

FICHE CONSEILS

LA COMPRESSION POST-CHIRURGICALE : BIEN ACCOMPAGNER LES PATIENTS

Comment bien choisir ses vêtements de compression et dans quel cadre les utiliser ? Pour répondre à cette question, que se posent souvent les patients après une opération, le pharmacien est l'interlocuteur de proximité privilégié.



01

Comprendre le principe de la compression

- Compression et contention : ces deux termes sont souvent utilisés l'un pour l'autre, bien qu'il existe une réelle distinction entre les deux. La contention est réalisée avec des matériaux non élastiques ou peu élastiques. Elle s'oppose à l'augmentation du muscle lors d'un effort de manière passive. La compression est réalisée avec des matériaux élastiques. Elle agit de manière active en exerçant une force constante à l'effort et au repos.
- Pour la contention, on peut par exemple utiliser des bandes inélastiques qui exercent peu de pression sur la peau au repos. Pour la compression, on utilisera plutôt des « bas de compression » (chaussettes s'arrêtant au genou ou à la cuisse ou collants) même si le port de bandes élastiques pour une durée courte est possible.
- La compression est utilisée pour prévenir ou soulager les symptômes de jambes lourdes, éviter ou diminuer un œdème des membres inférieurs (notamment dans un cadre post opératoire), traiter des complications dermatologiques liées à l'insuffisance veineuse, prévenir une phlébite ou une thrombose veineuse...
- Après une opération chirurgicale, on peut utiliser des vêtements de compression pour réduire l'apparition de gonflements, de contusions et de cicatrices.



02

La compression après une opération

- Dans le cas d'une opération de la jambe, le port de bas de contention vient diminuer le risque de phlébite post opératoire. Une intervention chirurgicale vient perturber l'organisme au niveau des tissus cutanés et plus profonds. Ces traumatismes peuvent engendrer la formation de caillot sanguin, qui peut provoquer une thrombose veineuse. Le port de compression vient fluidifier la circulation du sang dans les jambes et réduire les risques.
- Dans un contexte chirurgical, la Haute Autorité de Santé recommande donc la compression médicale en prévention de la thrombose veineuse profonde. La durée de port des vêtements de compression est prescrite en fonction notamment du type de l'opération et de la durée d'alitement.

La fréquence des thromboses veineuses profondes des membres inférieurs est de l'ordre de 70 000 cas par an en France

03



Le cas de la chirurgie esthétique

- Certains vêtements de compression pouvant être vendus en officine sont développés pour la période post-opératoire de patients ayant subi des interventions de chirurgie plastique. Par exemple, certaines brassières sont conçues pour permettre un maintien des prothèses mammaires internes le temps de la cicatrisation, en évitant que les implants ne bougent. Elles sont aussi utiles en cas d'œdème pour réduire les cicatrices.
- En cas de liposuction certains vêtements permettent de maintenir en place la peau et les muscles pour éviter la formation d'œdèmes et réduire le risque d'inflammation. De même des ceintures abdominales permettent la compression en cas de chirurgie du ventre ou du dos pour permettre le mouvement sans solliciter les cicatrices et pour éviter l'inflammation là aussi.

04



Donner des conseils adaptés aux patients

- Pour aider les patients à choisir leurs vêtements de compression, la prise de mesures est essentielle et doit être précise afin d'avoir une pression adaptée à l'individu et à sa pathologie ou sa problématique post-opératoire.
- Garantir l'observance : Le choix du modèle est essentiel pour avoir une bonne observance. Un produit qui ne plaît pas au patient ne sera jamais porté. Il est donc important pour le pharmacien de disposer d'échantillons pour permettre de se rendre compte des textures et coloris disponibles selon les classes de contention et les différents fabricants.
- Pour des raisons d'hygiène, mais également de compression, le pharmacien pourra conseiller de laver les vêtements de compression tous les jours. Cela permet en effet aux vêtements de reprendre leur forme initiale et donc leur capacité de compression.

05



Quelques ressources utiles pour aller plus loin

- HAS : évaluation des dispositifs de compression médicale
https://www.has-sante.fr/jcms/c_937492/fr/evaluation-des-dispositifs-de-compression-medicale-a-usage-individuel-utilisation-en-pathologies-vasculaires
- Comment utiliser et entretenir les bas de compression – Ameli
<https://www.ameli.fr/assure/sante/bons-gestes/quotidien/utiliser-bas-collants-compression>
- DU pour en apprendre plus sur la compression :
<https://medecine.sorbonne-universite.fr/les-formations/etudes-medicales/le-troisieme-cycle/les-formations-de-3e-cycle/compression-medicale/>

QUIZ

01

Les bas, chaussettes ou collants de contention proposent différents niveaux de compression exprimés en millimètres de mercure (mmHG)

- A. VRAI
- B. FAUX

02

En France, selon la pression de compression mesurée au niveau de la cheville, les bas sont répartis en :

- A. 3 classes
- B. 4 classes
- C. 5 classes

03

La première classe correspond à une pression de :

- A. 10 et 15 mm Hg
- B. 15, 1 et 20 mm Hg
- C. supérieur à 36 mm Hg

04

L'observance du port de la contention est mauvaise avec selon les études :

- A. moins de 40 % d'utilisation à moyen terme
- B. moins de 50 % d'utilisation à moyen terme
- C. moins de 70 % d'utilisation à moyen terme

05

L'artériopathie oblitérante est une contre-indication au port de bas de compression :

- A. VRAI
- B. FAUX

RÉPONSES

01. Réponse A - 02. Réponse B - 03. Réponse A
04. Réponse C - 05. Réponse A